

## Reflets de la racine i.-e. \**dey-* « briller » en anatolien

### 1. Louvite <sup>D</sup>*Tiwad-* (< \**dī-wo-d-*) vs. hittite *šiwatt-* « (clarté du) jour » (< \**di-wó-t-*)

#### 1.1 De l'émergence d'un théonyme

- Le mot hittite *šiwatt-* [c.] n'est pas un théonyme (il rend l'akkadien *ūmu-* « jour »).
- Noter la forme « hittitisée » <sup>D</sup>*Ši-wa-ta* (KBo 22.137 iii 8), notant \*/*Šiwad/* [vocatif]. *Code-switching*.
- Le palaïte <sup>D</sup>*Tiyaz* est le strict cognat du théonyme louvite, et présente une évolution phonétique spécifique de \*-w- passant à -y- au contact d'une voyelle d'avant (*i* ou *e*). Cela exclut donc la possibilité d'un quelconque emprunt au louvite, et désigne la forme comme *héritée*. Il n'indique rien sur l'accent.
- La place de l'accent a provoqué une lénition en louvite.
- Le recul d'accent pourrait s'expliquer par la pression du vocatif (\**Dīwod* « ô dieu du jour ! »).
- Le lexème \**di-wó-t-* a donc été divinisé à une haute époque (anatolien commun).

#### 1.2 Le hittite a tout emprunté

- Le hittite a emprunté son théonyme du dieu soleil (hittite <sup>D</sup>*Ištanu-*) aux Hattis indigènes.
- Ils lui ont ensuite préféré la puissante déesse soleil d'Arinna — autre divinité locale.
- Titre de chancellerie <sup>D</sup>UTU-ŠI (= akk. \**šamši* « mon Soleil »), même auto-référent !
- Absence surprenante du reflet d'i.-e. \**séh<sub>2</sub>-wel-* « soleil » en anatolien, mot composé selon PINAULT (2017) et non thème (de fait inexistant !) en \*-l-.

#### 1.3 Analyse formelle de louvite <sup>D</sup>*Tiwad-* et hittite *šiwatt-* [c.]

- YOSHIDA (2000) et VIJŪNAS (2009) rapprochent véd. *dyú-t-* « rayon de soleil » (// *stú-t-* « louange »).
- Paradigme inexistant †*dyéw-ot-*, *diw-ót-*. Védique *vi-dyú-t-* « éclair » est plus ancien que *dyú-t-*.
- Présent *dyotate* (\**dyut-ánt-* en composition) d'après *rócate*. Noter *iyot-ís-* [nt.] « lumière » (prākritisant).
- Noter le type de védique *di-dyú-t-* [adj.] « shining, glittering » → [m.] « foudre d'Indra » qui s'oppose à une forme non élargie *di-dyú-* [adj.] « shining, glittering » → [f.] « foudre d'Indra ».
- Nom-racine \**déy-* « lueur, éclat » → \**di-wó-* [adj.] « brillant » → \**di-wó-t-* [c.] « éclat du jour ».
- Féminin (post-anatolien !) \**di-w-ih<sub>2</sub>-* « brillante, étincelante » (cf. hom. *δῖα* < grec commun \**δίφ-γα* [se dit de la mer en A 141]) → masculinatif *δῖος*, de grec commun \**δίφγος* (dit de l'*αἰθήρ* en Π 365). Noter hom. *ἠὼ δῖαν* # (I 240) « l'aurore étincelante » (pas « divine »), reflétant un *Urtext* \**ἠφό<sup>h</sup>α δίφγαν*.
- Hom. *δῖα θεᾶων* # doit être retraduit comme « la plus brillante/illustre des déesses ».
- Il faut faire le départ entre l'adjectif « brillant » et le dérivé d'appartenance trisyllabique \**Δίφ-ιγος* « de Zeus » (cf. *Ἀγαμεμνόν-ιος* « d'Agamemnon »), attesté dans le type d'homérique *Δῖον γένος* (I 538) « progéniture de Zeus » (= *Διὸς κόρυη* [I 536] *scil.* « Artémis »). Suffixe d'appartenance PIE \*-*ih<sub>2</sub>-o-*.
- Restituer I 538 *ἠ δὲ χολωσαμένη δῖον γένος ἰοχέαιρα* en : *ἠ δὲ χολωσαμένη \*Δίφγιον γένος ἰοχέαιρα*.
- Cf. lat. *diālis* [adjectif d'appartenance] « de Jupiter » (< \**dīālis* < \**di(v)i-ālis*), ital. com. \**diw-iyō-*.

## 2. Cieux divins et cieux « profanes »

### 2.1 Louvite cunéiforme *tiwāliya/i-* [adj.] \*« qui réside au ciel » (// hom. οὐράνιος)

- Poser anatolien commun \**diw-ól(om)*, d'où neutre pluriel de sens collectif \**diw-ólā* « heaven(s) »
- Louvite \**tiwal*, \**tiwāla* → adjectif d'appartenance *tiwāl-iya/i-* « qui appartient au ciel, céleste »
- Vocatif *ti-wa-a-li-ya* (KBo 29.3+KUB 35.45 ii 18). Épithète du Dieu-soleil. Pas † « divin » !

### 2.2 Louvite cunéiforme *ta-pa-a-la* [coll.] \*/*daβála/* (< anatolien commun \**neb-ólā*) « nuée orageuse »

- Distinction perdue en hittite, qui n'a plus que le reflet de PIE \**néb<sup>h</sup>-es/os-* [nt.] « nuage, ciel », à savoir hittite *nēpiš-* \*/*néb<sub>2</sub>s-* (cf. védique *nābh-as-* [nt.] de même sens, et encore grec *véφος* [nt.] « id. »).

### 2.3 PA \**dyéw-* « Ciel-diurne » comme *habitat* des dieux

- Les Anatoliens n'ont jamais possédé le mot PIE \**deywó-* [adj.] « appartenant au Ciel-diurne » (cf. véd. *devá-* [m.] « dieu », latin *deus* [m.] « dieu »). Il lui ont préféré un dérivé génitif (voir § 4.1).

### 3. La lente réfection du céleste séjour

3.1 PIE \**dʰy-éw-s* « Ciel-diurne » (RAU 2007). Pas éclairé par le Soleil.

- Ne signifie jamais « dieu » en hittite (*pace* MELCHERT 2019).
- Théonyme vieil-hitt. <sup>D</sup>*Ši-ú-* [c.] « Šiūš ».
- Proclamation d'Anitta (CTH 1 vieil-hittite).

(39)*ka-ru-ú* <sup>M</sup>*U-uh-na-aš* LUGAL <sup>URU</sup>*Za-a-al-pu-wa* <sup>D</sup>*Ši-ú-šum-m*[i-in],  
(40)[UR]U *Ne-e-ša-az* <sup>URU</sup>*Za-a-al-pu-wa pe-e-d*[a-aš]

« Jadis, Uḫnaš, roi de Zalpuwa, avait emporté notre [statue du dieu] Šiūš de la cité de Neša [ablatif] vers la cité de Zalpuwa [allatif]. »

- Il s'agit de la statue d'un Dieu-ciel vénéré par les Hattis.
- Vieil-hitt. *Šiyū-šummin* [acc.sg.c.] « Notre [statue du dieu] Š. » (*samdh* interne : \**Šiyū(n)-šummin*).
- Poser anatolien commun \**diyūs*, acc. \**diyūn*, gén. \**diw-ós* « Ciel-diurne ». Divinisé à Neša seulement (soit aux environs du XVII<sup>ème</sup> s. avant notre ère). Pas un terme générique pour « dieu » en hittite !

3.2 Un « nouveau » paradigme nivelé sur l'accusatif singulier

- PIE \**dʰy-éw-s* « Ciel-diurne », acc. \**dʰy-ém* (latin *diem* « jour » → *diēs*), homérique Ζῆν → Ζῆνα !), gén. \**diw-ós* (hom. \*Δῖφ-ός). Thème en -u- animé (de flexion hystérocinétiq).  
- L'acc.sg. \**dʰy-ém* repose sur PIE \**dy-ém-m* [allongement compensatoire] < \**dyéw-m* avec assimilation (ladite « loi de STANG »).
- Les Anatoliens ont tiré une désignation générique du « dieu » à partir du génitif refait \**diyūnos* « (celui) du Ciel-diurne », *free-standing genitive* (hitt. *šīūnaš* [c.] « dieu »). Voir YAKUBOVICH (2006).
- L'élargissement en nasale s'explique par une réfection de type PA \**diyūn* → \**diyūn-on* avec ce qu'on nomme « iterated endings » (d'où hittite *šīūnan* « deum »), ainsi qu'il s'observe pour l'acc. hom. Ζῆν # → Ζῆν-α (cf. NEU 1974 : 123).
- Nouveau paradigme : PA \**diyūn-os*, acc. \**diyūn-on*, gén. \**diyūn-os* // grec Ζῆν, Ζῆνα, Ζηνός, Ζηνί.
- Noter encore ici grec \*τίς [acc.sg.m./f.] « qui, quel ? » (< \*κ<sup>w</sup>τίς < PIE \**k<sup>w</sup>i-m*) → τίς, τίς, τίς.

### 4. « celui du ciel » → (1) « dieu », (2) « taureau »

4.1 « Celui du ciel » → « dieu » (litt. « the one of heaven »)

- PIE \**dyéw-* « ciel-diurne » était l'*habitat* des dieux.
- Les Anatoliens n'ont jamais possédé le mot \**deywó-* « appartenant au ciel-diurne » (sanskrit *devá-*, latin *deus* « dieu » < vieux-latin *deivos\**). Noter que védique *devī-* [f.] « déesse » (< PIE \**deyw-ih<sub>2</sub>*) n'alterne point avec l'hom. δῖα (< grec commun \**diw-ya* de PIE \**di-w-ih<sub>2</sub>*- « brillante, étincelante »).
- Les Anatoliens ont donc tiré une désignation générique du « dieu » à partir du génitif refait \**diyūnos* « (celui) du ciel-diurne », soit ce qu'on nomme un *free-standing genitive*. Hittite *šīūnaš* « dieu ».
- Traces du vieux génitif hérité \**diw-ós* « du ciel » → anatolien commun \**diwos* « dieu » [HYPOSTASE], reflété par le milyen *ziwe/i-* [c.] « dieu » et le lydien *ciw(i)-* [c.] « dieu » (la barytonèse est sûre !). Noter les dérivés secondaires : milyen *ziw-ala* (< \**diw-élā-*) « un type de prêtre » (= lydien \**ciwlá-* [c.] oxyton). Le hittite possède aussi un abstrait *šiw-ādar\**, gén. *šiwannaš* [nt.] « divinité, fait d'être un dieu », qui reflète anatolien commun \**diw-ādar*, \**diw-ādn-os* (< PIE \**-éh<sub>2</sub>-tr<sub>2</sub>*, \**-éh<sub>2</sub>-tn-os*). Pas de PIE \**deywós*.
- Pluriel *ši-wa-an-ni-eš* « femmes divines » (litt. \*« [celles] relevant de la divinité/de caste divine »).

4.2 « Celui du ciel » → « taureau » (litt. « the one of heaven »)

- PA \**diyūnos* « (celui) du ciel » → palaïte *tiūnaš* « taureau » et (sporadique !) louvite cunéiforme *tiūniš* « taureau » — pas ↑ « the one of the god », *pace* MELCHERT (2019, 2024 : s.v.) et SOYSAL (2016).
- Le mylien *ziu* « taureau » [acc.sg.c.] doit noter \**zi(w)u*, d'un thème \**ziwa* (de PA [virtuel] \**diw-ā*).
- Vieux motif babylonien du « taureau céleste » (« the bull of heaven »), voir *Gilgameš*, Tablette VI, 94, où Ištar demande le taureau céleste à son père, Anu (le Ciel), *a-bi a-la-a* (< sémitique commun \**aliya* « the heavenly one ») *bi-nam-ma* ! « ô mon père, donne-moi le taureau céleste ! ». Hom. βόες Ἡελίοιο.
- *R̥g-veda* 5.58.6 (aux Maruts), *vṛṣabhāḥ krandatu d(i)yáuh* « Que mugisse ce taureau \*[qu'est] le ciel ».
- Pour la figure du « Ciel-diurne » comparé à un taureau, voir WEST (2007 : 184-185).

## 5. Nouvelles perspectives dérivationnelles du type \*dy-éw- à la lumière de l'anatolien

5.1 Locatifs adverbiaux dérivés de PIE \*dóy-/\*déy- [nom-racine f.] « lueur, éclat du jour »

5.1.1 PIE \*dy-én [adv.] « de jour » posé par RAU (2010 : 316)

5.1.2 PIE \*dy-és [adv.] « de jour » (\*ĝ<sup>h</sup>-dyés « hier », gr. χθές, véd. *hyás*, lat. *herī* < ital. com. \**χesei*)

5.1.3 PIE \*dy-éw [adv.] « de jour »

- Type \*dém [loc. 1] « dans la maison »

→ \*dm-éw [loc. 2] « id. »

→ \*dm-ów [collectif] « domesticité, lat. *familia* »

[= maïsonnée, ensemble de serviteurs vivant dans la maison]

→ pluriel « discret » \*dm-ów-es [m.pl.] « serviteurs, *famuli* » (>> Hom. \*δμῶν-ες)

- Amorce du type hystérococinétique PIE \*d<sup>h</sup>y-éw-s [m./f.] « Ciel-diurne » (thème en -u- selon RAU 2010).

- Forme-pivot : loc.sg. \*dy-éw → \*dy-éw-i (véd. *dyávi*, lat. *diū* « de jour, toute la journée, *longtemps* »).

- Acc.sg. \*d<sup>h</sup>y-ém [lex-LINDEMAN] (lat. *diem* < ital. com. \**diyē-m*) de \*dyém < \*dyéw-m (lex-STANG).

→ nom.sg. \*d<sup>h</sup>y-éw-s « Ciel-diurne » (gén. HK \**diw-ós*)

- Dérivation adjectivale sur thème faible :

• *bahuvrīhi-* : PIE \**h<sub>1</sub>sú-diw-o-* (gr. \*εὔ-δῆ-ος [adj.] « sec, serein, sans nuages » [du ciel])

• *tatpuruṣa-* : PIE \**dus-dyú-* [m.] « ciel pluvieux » (v.-sl. *dъždь* [m.] « (orage de) pluie »)

- Locatifs adverbiaux dérivés de PIE \*dy-éw :

• PIE \**diw-ér* [polaire/contrastif] « de jour » (lat. *diurnus* [adj.] « diurne » < PIE \**diwer-i-nó-*)

• PIE \**diw-és* (skr. *divasa-* [m./nt.] « jour » tiré du locatif thématique *divase*, cf. véd. *divé-dive*).

• Poser véd. \**divas-kará-* [adj.] « qui circule dans le Ciel-diurne » (< PIE \**diw-es-k<sup>w</sup>olh<sub>1</sub>-ó-*).

• PIE \**diw-ém* → \**dyu-m-én* → \**dyu-mn-ó-* [adj.] « éclatant » (véd. *dyumná-* [nt.] « splendeur »).

5.1.4 PIE \*dy-ér « en plein jour, sous un ciel brûlant »

→ \**di-r-ó-* [adj.] « brûlant » (// \**dy-én* → \**di-n-ó-* « jour »)

• Louv.cun. *tirai<sup>-(di)</sup>* « être incandescent », mylien *zir(e)i<sup>-(di)</sup>* « chauffer » (< PA \**di-r-éy-e/o-*).  
*te-ra-a-im-ma-an-za* KUB 35.107+ ii 9' (CTH 764, MS), [*te*]-*ra-a-im-ma-an-za* KUB 35.107+ ii 3' (CTH 764, MS),  
*ti-ra-<sup>r</sup>i<sup>7</sup>-[im-ma-an-za]* KBo 12.100 obv. 12 (CTH 764, LNS), nom./acc.sg.nt. *tiraimmanza* avec particule *ša*.

• La restauration \*[*tap-pa-aš-š*]a *te-ra-a-im-ma-an-za* (KUB 35.107+ ii 9') correspondrait au duplicat hittite *wand[a]niya nepiši* « in the blazing sky » (KBo 9.127 + KUB 36.41 i 11').

5.2 PIE \**di-wó-* [adj.] « brillant » → \**di-wó-t-* [c.] « éclat du jour » (théonyme \**Díwod*)

• Core IE \**di-w-ih<sub>2</sub>* [adj. f.] « brillante » (n'alternant point avec véd. *devī-* [f.] « déesse »).

• Véd. *devī-* [f.] « déesse » par contamination de \**divī-* avec *devá-* (DUNKEL 1992 : 15, n. 45) ?

• Il existe un morphème d'appartenance \*-*ih<sub>2</sub>* non alternant, reflété par le type de véd. *vr̥k-ī* [f.] « louve » (nom. sg. *vr̥kīh*, acc. sg. *vr̥kīyam*, gén. sg. *vr̥kīyah*), qui n'est pas polarisé au féminin : à preuve le véd. *rath-ī-* [m.] « aurige, cocher » (angl. *charioteer*), qui se décline de même (nom.sg. *rathīh*, acc.sg. *rathīyam*, gén.sg. *rathīyah*). PINAULT (2014 : 275-278) reconstruit \*-*ih<sub>2</sub>*.

• Ce morphème d'appartenance PIE \*-*ih<sub>2</sub>* non alternant est à distinguer du morphème \*-*ih<sub>2</sub>* marquant la possession, et qui relevait de la flexion protérokinétique, selon un type alternant : c'est le véd. *devī* [f.] « déesse » (nom. sg. *devī*, acc. sg. *devīm*, gén. sg. *devyāh*), devenu oxyton d'après *vr̥kī-*. Paradigme \**déyw-ih<sub>2</sub>*, \**diw-yéh<sub>2</sub>-s* [PK] selon NUSSBAUM (1986 : 147, n. 17).

• Distinguer Core IE \**di-w-ih<sub>2</sub>* [adj. f.] « brillante » de \**d(e)yw-ih<sub>2</sub>* [f.] « maîtresse du Ciel ».

• ≠ \**diw-ih<sub>2</sub>* [génitif « italo-celtique »] → adj. d'appartenance \**diw-ih<sub>2</sub>-o-*, reflété par hom. ἦ δὲ χολωσαμένη \**Δίφρυον* γένος ιοχέαιρα (I 538) et lat. *diālis* « de Jupiter » (< \**di(v)i-ālis*)

• Séparer véd. *div-(i)yá-* [adj.], f. *div-(i)yā-* « qui tombe du Ciel, céleste » (souvent des eaux).

5.3 « L'épouse du Ciel » (gr. Διώνη, Διφύα). Noter myc. *di-u-ja* « Hera » (GARCÍA RAMÓN 2016 : 44).

• DUNKEL (1992 : 20) pose véd. \**Divānī* « épouse du Ciel » (< PIE \**diwo-h<sub>3</sub>nh<sub>2</sub>-ih<sub>2</sub>*) reflété par *Indrānī* « épouse d'Indra ». Repris par OLSEN (2020 : 391). Problème de méthode : PIE \**dyéw-* « Ciel-diurne » est devenu un nom-racine, d'où m./f. en védique ! Pas de *Vater Himmels Gattin*...

## 6. Conclusion

- Pas de Dieu-soleil indo-européen (le \**dyéw-* est un « Ciel-diurne » qui secrète sa propre clarté).  
(le soleil est son œil, qui voit tout).
- Le théonyme louvite <sup>D</sup>*Tiwad-* n'est pas apparenté au védique *dyút-* [f.] « rayon de soleil ».
- Pas de reflet de PIE \**séh<sub>2</sub>-wel-* « soleil » en anatolien (grec ἥλιος < masculinatif \**séh<sub>2</sub>-wel-ih<sub>2</sub>-o-* !).
- Bipartition de PIE \**dyéw-* [m./f.] « ciel, séjour des dieux » [animé] vs. \**néb<sup>h</sup>-es/os* « nue » [neutre].
- Vers une distinction fonctionnelle de type :
  - véd. *agní-* [m.] « feu [animé] » vs. hitt. *paḥḥur* [nt.] « feu »
  - véd. *āpah* [f.pl.] « eaux [animées] » vs. hitt. *wātar* [nt.] « eau ».

## BIBLIOGRAPHIE

CTH = *Catalogue des textes hittites*.

DUNKEL, George Eugen (1992), “Vater Himmels Gattin.” *Die Sprache* 34, 1-26.

GARCÍA RAMÓN, José Luis (2016), “Hera and Hero: Reconstructing Lexicon and God-names.” In: David M. Goldstein, Stephanie W. Jamison, and Brent Vine (eds.), *Proceedings of the 27<sup>th</sup> Annual UCLA Indo-European Conference*. Bremen: Hempn, 41-60.

KBo = *Keilschrifttexte aus Boghazköy*.

KUB = *Keilschrifturkunden aus Boghazköy*.

MELCHERT, Craig (2019), “Solar and Sky Deities in Anatolian.” In: Catt, Adam A. / Kim, Ronald I. / Vine, Brent (eds.), *QAZZU warrai: Anatolian and Indo-European Studies in Honor of Kazuhiko Yoshida*. Ann Arbor / New York: Beech Stave Press, 239-249.

— (2024), *A Dictionary of Cuneiform Luvian*. Ann Arbor / New York: Beech Stave Press.

NEU, Erich (1974), *Der Anitta-Text*. Studien zu den Boğazköy-Texten, 18. Wiesbaden: Harrassowitz.

NUSSBAUM, Alan J. (1986), *Head and Horn in Indo-European*. Berlin / New York: de Gruyter.

OLSEN, Birgit Anette (2020), “Father Sky and the Wide-Eyed Cow.” *Journal of Indo-European Studies*, Volume 48, Number 3 & 4, Fall/Winter 2020, 389-415.

PINAULT, Georges-Jean (2014), “Distribution and Origins of the PIE Suffixes \*-ih<sub>2</sub>. In: Norbert Oettinger and Thomas Steer (eds.), *Das Nomen im Indogermanischen. Morphologie, Substantiv versus Adjektiv, Kollektivum*. Akten der Arbeitstagung der Indogermanischen Gesellschaft vom 14. bis 16. September 2011 in Erlangen. Wiesbaden: Reichert Verlag, 273-306.

— (2017), “The ultimate etymology of Proto-Indo-European ‘sun’.” In: Juan Antonio Álvarez-Pedrosa, Alberto Bernabé, Eugenio Luján, Fernando Presa (eds.), *Ratna. Homenaje a la profesora Julia Mendoza*, Madrid, Guillermo Escolar (Escolar y Mayo Editores), 137-162.

RAU, Jeremy (2010), “The Derivational History of PIE \**d̥iēu-*/*diu-* ‘(god of the) day-lit sky; day’.” In: Kim, Ronald I. / Oettinger, Norbert / Rieken, Elisabeth / Weiss, Michael (eds.), *Ex Anatolia Lux: Anatolian and Indo-European Studies in honor of H. Craig Melchert on the occasion of his sixty-fifth birthday*. Ann Arbor / New York: Beech Stave Press, 307–320.

SOYSAL, Oğuz (2016), “Palaeic *tiuna-* and Middle Hittite *tiuni-*: A Common Ancient Anatolian Word for ‘Bull’.” In: Marquardt, Henning / Reichmuth, Silvio / García Trabazo, José Virgilio (eds.), *Anatolica et Indogermanica. Studia linguistica in honorem Johannis Tischler septuagenarii dedicata*. Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, Band 155. Innsbruck: Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, 315-319.

VIJŪNAS, Aurelijus (2009), *The Indo-European Primary T-Stems*. Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, Band 133. Innsbruck: Institut für Sprachen und Literaturen.

WEST, Martin (2007), *Indo-European Poetry and Myth*. Oxford: Oxford University Press.

YAKUBOVICH, Ilya (2006), “The free-standing Genitive and Hypostatis in Hittite.” *Journal of Near Eastern Studies* 65/1, 39–49.

YOSHIDA, Kazuhiko (2000), “The Original Ablaut of Hittite *šiyatt-*.” *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* 60, 175-84.